

DISCOURS DU Président Ben Issa Ousséni au Congrès de Tsingoni, le 04 février 2024

Honorable assemblée, trengwe dzitukufu,

Mes chers concitoyens, mababangu, wamayangu,
na wanagnangu,

C'est un honneur pour moi de vous accueillir dans le canton de Tsingoni, lieu choisi par les forces vives de Mayotte, pour donner vie au congrès qui nous réunit ce jour.

Mes chers concitoyens ; nous vivons un moment historique et symbolique, qui restera gravé dans nos mémoires, comme le 02 novembre 1958, lorsque les défenseurs de « Mayotte Française » se sont réunis à Tsoundzou.

Aujourd'hui, Mayotte tout entière, unie, se dresse, en effet, tel-le un seul homme ou une seule femme, pour dire, comme ses aînés l'ont fait avant lui ou avant elle : « Non ! Karivendze ! »

Ce rassemblement est avant tout un combat contre l'injustice, contre l'inégalité dont les

Mahoraises et les Mahorais souffrent au sein de la République, au sein de la France.

Mais il témoigne aussi de la volonté du peuple mahorais, élus, société civile, professionnels de tous secteurs, pour construire ensemble, Mayotte d'aujourd'hui, et ainsi léguer un avenir meilleur à nos enfants.

Comme vous le savez, depuis le début de cette crise, je n'ai pas ménagé mes efforts pour faire entendre la voix des Mahorais. Je suis en contact régulier avec le ministre de l'intérieur et des Outre-mer ou son cabinet. J'ai dépêché à Paris mon directeur de cabinet et ma DGS.

Mon objectif est de maintenir le dialogue pour permettre de sortir de cette crise par le haut, avec des réponses concrètes apportées aux revendications claires, partagées par tous.

Mes chers compatriotes, ce rassemblement constitue, également, une nouvelle affirmation de notre attachement à la France ; un cri du cœur à l'attention de cette nation que nous avons choisie à plusieurs reprises.

Oui, notre Histoire a un sens ; les choix politiques de nos aînés, lorsqu'ils martelaient : « Nous voulons être

Français pour être libres ! », avaient également un sens.

Nourris par cette revendication pleine de sagesse, portés par cette sagesse salvatrice pour Mayotte, nous nous écrivons, aujourd'hui encore :

« Mayotte, c'est la France !

Mayotte la française doit être libérée de l'insécurité qui y règne sans foi ni loi ;

Mayotte la française doit être libérée d'une délinquance qui dicte ses lois à la République ;

Mayotte la française doit être libérée de la culpabilisation lorsqu'elle revendique ses droits ;

Mayotte la française est une terre d'accueil, une terre historique de rencontre des peuples et des civilisations. Cette tradition humaniste ne doit pas être dévoyée par des filières d'immigration clandestine massive qui déstructurent notre société ;

Mayotte la française doit jouir des fruits de la liberté qu'elle a jadis créée au monde de tout son être, et jouir des biens qu'elle a bâtis, à la sueur de son front, par les larmes et par le sang ;

Mayotte la française doit vivre dans la paix sociale, et nous pensons que notre pays, la France a les

moyens, le pouvoir de nous accompagner dans cette volonté. »

Mes chers concitoyens ; nous sommes ici pour dire, que nous sommes déterminés et que nous voulons de la considération : pour ce que nous sommes, pour ce que nous représentons, pour ce à quoi nous aspirons.

C'est la traduction du manifeste que nous présentons aujourd'hui, objet d'une réflexion commune, adressée à notre gouvernement.

Puisse celui-ci entendre nos rêves et nos cris du cœur pour nous aider à les concrétiser.

Vive la France ! Vive la République ! Vive Mayotte !